



BULLETIN INFO N° 50



Rédaction
Alain Santrisse

Comité de lecture
Sylvie Godet, Dominique Rochay,
Michel Boudon, Jacky Guillon,
Jean Papon, André Pracht

**VENEZ À NOTRE RENCONTRE
LORS DU PARIS GRAND SLAM !!**

**7 ET 8 FÉVRIER 2026
ACCOR ARENA / SALON « FAMILLE JUDO »**

Pour consulter le site de l'ADJF (via le site de France Judo), [CLIQUER ICI](#)

LE SOMMAIRE

Édito

À la découverte du Kyudo
Kagami Biraki national
Un nouveau partenaire

par Alain Santrisse
par Valérie Burdin
par Jacky Guillon
par Christophe Martineau

Page 2
Page 3
Page 5
Page 7

L'Écho des Régions

CVL / Stage Para « Cyril Pagès »
PACA / Ma vie de dirigeant

par Daniel Beaufrère/Jean Papon
par Lionel Gigli

Page 8
Page 10

Carnet - Solidarité – Félicitations

Carnet

Page 12

NOS PARTENAIRES



ÉDITO

Je ne pouvais commencer cet éditto sans une pensée reconnaissante envers Véronique Admont qui fut il y a quelques années notre secrétaire dédiée au siège de la FFJDA, ouvrière de l'ombre (bulletin n°32 page 2) qui avait inspiré la création d'un bulletin pour notre communication.

Le 9 novembre 2017, elle mettait en page le bulletin n°1, modeste certes, mais le premier d'une grande et belle lignée : une page énumérant les objectifs que nous nous fixions pour la nouvelle olympiade, dont le point 7, relatif à la mise en place d'une communication... Quel chemin parcouru ! MERCI infiniment Véronique ! J'espère que dans votre nouvelle vie de retraitée active, vous recevrez ce message d'amitié que nous vous adressons très sincèrement.

Dans l'éditto du bulletin n° 44, Sylvie Godet, cheville ouvrière du bulletin depuis trois ans et que nous remercions très chaleureusement pour son engagement, rappelait l'importance de cet outil de communication et soulignait le travail considérable des auteurs. Ces bulletins bimestriels sont aujourd'hui appréciés pour leur qualité, leur diversité, leur ligne éditoriale structurée sur la base de l'article 1 de nos statuts décrivant l'objet de notre Amicale.

Hommages, articles de fond, présentation de personnalités de la grande famille du judo (arbitre, enseignant, dirigeant, disciplines associées...), reconnaissance des mérites, échanges d'expérience, événements, informations diverses... autant de textes qui relatent ainsi la vie de la famille Judo en général et plus particulièrement de notre amicale.

Un grand MERCI aussi aux très nombreux auteurs qui nous fournissent ces articles des quatre coins du territoire en temps et en heure, ainsi qu'au comité de lecture, garant de cette qualité et de cette ligne éditoriale.

Aujourd'hui, ce bulletin n° 50 est le dernier de cette génération. Le n° 51 vous proposera à la fois un regard tourné vers le passé via une rétrospective incontournable de cet immense travail bénévole, et le prélude à des évolutions vivifiantes quant à nos canaux de distribution et à l'élargissement de notre « public »... tout cela dans le souci d'une communication plus diversifiée et ambitieuse encore.

Ce bulletin reste le vôtre chers amis, faites-nous part de vos suggestions et de vos contributions, elles seront les bienvenues. À vos stylos et/ou claviers !

Alain Santrisse
Président de l'ADJF



À LA DÉCOUVERTE DU KYUDO

UNE DIMENSION ESTHÉTIQUE ET SPORTIVE

Le kyudo est le tir à l'arc traditionnel japonais. Il est aujourd'hui à la fois un sport, un art et une voie universelle de réalisation intérieure à travers la pratique ritualisée du tir à l'arc.



Séminaire Tokyo 2018

Une grande importance est donnée à la qualité de la posture et du geste. La cible transpercée sera le résultat d'un placement correct, d'une respiration maîtrisée, d'un esprit calme et d'un enchaînement de gestes justes.

C'est donc à la fois la dimension esthétique et sportive qui s'offre en spectacle à travers les cérémonies de tirs ou durant les compétitions.



La beauté du kyudo s'exprime également dans les tenues traditionnelles, le grand arc de plus de deux mètres aux courbures naturelles, le rythme lent cérémonial, et l'attitude digne et solennelle des archers aux lâchers puissants dans une intense concentration.

LA FRANCE, NATION DU KYUDO DE HAUT NIVEAU

La France, vainqueur de la Coupe du Monde en 2010, vice-championne du Monde en 2014, se distingue régulièrement à l'international comme dans les rencontres européennes. En individuel ou en équipe, l'équipe de France est de tous les podiums, prisant régulièrement la 1^{ère} place des compétitions.

France Kyudo maintient une haute exigence pour la qualité de pratique et de transmission de cet art séculaire présent et fédéré dans l'hexagone depuis plus de 50 ans. Toutes les conditions sont réunies à haut niveau pour l'excellence de l'équipe de France.



Coupe de France 2019



Finale du tournoi
Sekai Taikai 2018



*Photos @AlainScherer
Photographe du spectacle vivant*

QU'EST-CE QUE FRANCE KYUDO ?

France Kyudo organise, encadre, assure la promotion et le développement de la pratique du kyudo amateur et de haut niveau en France, et met en œuvre des formations sur l'ensemble du territoire.

C'est une discipline associée à la Fédération Française de Judo, et qui est membre de l'International Kyudo Federation (IKF) ainsi que de l'European Kyudo Federation (EKF).



En quelques chiffres, aujourd'hui France Kyudo c'est :

- ⇒ 50 ans de transmission en France d'un art séculaire japonais,
- ⇒ 60 clubs en France,
- ⇒ 915 licenciés,
- ⇒ une parité hommes-femmes,
- ⇒ une organisation et des enseignants bénévoles,
- ⇒ une équipe de France sur tous les podiums en individuel ou par équipe,
- ⇒ un sport éducatif, inclusif et humaniste.

Et pour en savoir plus encore, rendez-vous sur [KYUDO.FR](https://www.kyudo.fr) !



Enfin, il faut noter que chaque année, un stage national d'initiation se déroule au centre « la Falaise Verte » de Saint-Laurent-du-Pape, en Ardèche.

La prochaine édition se tiendra du 10 au 16 août... Ceux qui souhaiteraient découvrir le kyudo y seront les bienvenus !

Valérie Burdin
*Chargée de communication
à France Kyudo*



KAGAMI BIRAKI NATIONAL ARENA DU DOJO DE PARIS – 17 JANVIER 2026



Cette année encore, le Kagami Biraki national a offert une expérience d'une richesse exceptionnelle, tant par la qualité des démonstrations que par le prestige des récipiendaires des hauts grades du judo français. La chaleur des retrouvailles et l'atmosphère conviviale qui se forment autour des visages familiers, année après année, apportent un bonheur authentique, et rendent presque insignifiants les efforts consentis par les non-Franciliens pour assister à cet évènement.

Les vœux ont été présentés successivement par Mohammed Zouarh, responsable de la CSGDE et par Stéphane Nomis, Président de France Judo. Nous avons eu également l'honneur de recevoir les vœux de M. l'Ambassadeur du Japon Hideo Suzuki, qui a expliqué la signification du Kagami Biraki au Japon. Dans son discours, il a souligné que « *Le judo ce n'est pas vaincre l'autre, c'est vaincre soi-même* ».

Les membres de l'équipe de France KATA nous ont livré une démonstration de sept kata, exécutés de manière simultanée. Cette performance, qui nécessitait un timing précis en raison des différences de durée d'exécution, a été un véritable exploit coordonné, témoignant de leur maîtrise et de leur préparation.

Les athlètes féminines de haut niveau ont été particulièrement célébrées lors de ce Kagami Biraki, avec une mention spéciale pour Jocelyne Triadou qui a reçu un accueil exceptionnel, sous forme d'une haie d'honneur de la part des participantes présentes.



Quelques-une de nos brillantes athlètes féminines



Kodomo, Fred Lecanu et Anne-Sophie Mondière

Une trentaine de 6^e dan ont été promus dont Frédéric Lecanu, le célèbre animateur de l'itinéraire des Champions qui a bien entendu reçu les félicitations de son plus grand fan, Kodomo.

À l'issue de la remise des 6^e dan, Fanny Riaboff, nouvelle promue à ce grade avec la mention « excellent », a fait une démonstration de sa maîtrise technique.



Michel Brousse et son parrain Jean-Luc Rougé

Après la remise des 7^e dan, trois figures emblématiques du judo ont été promues au grade de 8^e dan, une reconnaissance qui met en lumière leur parcours remarquable, leurs contributions techniques et leur engagement envers notre discipline :

- Serge Dyot, vice-champion du monde 1981,
- André Boutin, juge national des hauts grades,
- Michel Brousse, secrétaire général de l'Académie du Judo français.

L'honneur de recevoir le 9^e dan est revenu à quatre légendes du judo français, attestant de leur influence considérable et de leur héritage indélébile dans notre histoire :

- Jocelyne Triadou, 1^{ère} championne du monde française en 1980,
- Angelo Parisi, champion olympique 1980,
- Jean-Jacques Mounier, médaillé de bronze olympique 1972,
- Jean-Claude Brondani, médaillé de bronze olympique 1972.



Jean-Jacques Mounier et Angelo Parisi



De gauche à droite, Jean-Claude Brondani, Jean-Jacques Mounier, Jocelyne Triadou et Angelo Parisi

À l'issue des remises de grades, deux Trophées Henri Courtine ont été décernés :

- le premier à Régine Ferret, Présidente de la Ligue Occitanie,
- le second à Lionel Grossain, célèbre et talentueux judoka, 9^e dan depuis 2008.

Cette cérémonie des vœux véhicule un message fort : celui d'un judo profondément ancré dans ses traditions et ses valeurs. Le Kagami Biraki incarne cette volonté de rassembler la grande famille du judo, tout en cultivant un esprit de convivialité et de partage. Ensemble, nous célébrons non seulement notre passion pour cet art martial, mais aussi les liens qui nous unissent, nourrissant ainsi une communauté dynamique et chaleureuse.

Jacky Guillon
Délégué National du CD 18



UN NOUVEAU PARTENAIRE !

Fort d'une expérience en management et en gestion de projet, je suis en mesure de suivre votre chantier et ainsi de vous libérer des contraintes liées à votre nouvelle aventure. Et cela qu'il s'agisse d'un projet particulier (création d'une extension, d'un aménagement de combles, de la rénovation d'un appartement ou d'une maison, d'une salle de bain, d'une cuisine, ou bien encore de vos travaux de rénovation énergétique...), ou d'un projet professionnel (façade commerciale, aménagement de locaux commerciaux, rénovation de vos bureaux, de vos espaces collectifs, cabinets médicaux...)

À l'écoute de vos projets, je suis très attaché à la qualité relationnelle avec mes clients, mes équipes partenaires et les entreprises du bâtiment. Dès le premier contact et jusqu'à réception du chantier, je vous propose un service d'accompagnement unique de A à Z pour tous vos projets de rénovation ou d'extension. Je suis un véritable guide à chaque phase du projet.

Pourquoi choisir illiCO travaux ? Les atouts sont un interlocuteur unique, des artisans sélectionnés et validés avec soin, des devis négociés, des acomptes sécurisés, un accompagnement total (démarches administratives et demande d'aides à la rénovation énergétique), le suivi de chantier, et surtout pouvoir s'exprimer dans une éthique de vie, permettant un équilibre harmonieux dans une relation humaine gagnant/gagnant.



Mes 10 ans de judo, art martial s'appuyant sur le code du Bushido issu des Samouraïs, ont été pour moi une école de vie fondamentale.

Pétri de ces principes, je suis heureux aujourd'hui de contribuer à la transmission de ces concepts ancestraux que sont l'amitié, le courage, le respect, le contrôle de soi, l'honneur, la politesse, la sincérité et la modestie, en devenant partenaire de l'ADJF.

Christophe Martineau
Responsable de l'agence IlliCO Travaux de
l'agence Cognac-Jarnac-Barbezieux



STAGE INTERNATIONAL PARA « Cyril PAGÈS »



Céline Géraud, vice-championne du Monde et journaliste expérimentée

Cet évènement rend hommage à Cyril Pagès, ancien entraîneur de l'équipe de France de Para Judo, licencié à l'A.J. Châteauroux, décédé brutalement en 2024. Il avait notamment obtenu quatre médailles aux Jeux Paralympiques de Paris en 2024.

Ce stage s'est déroulé à Châteauroux du 29 octobre au 1^{er} novembre 2025, sous l'impulsion de Philippe Fendrikoff, président du club de Châteauroux, de Gabriel Berger président du Comité de judo de l'Indre, et de Jérôme Labesse, le maître d'œuvre, secrétaire général du CD de l'Indre en charge du projet. Ils ont pu également compter sur le soutien de Marc Fleuret, président du Conseil Départemental et de Gilles Averous, Maire de Châteauroux.

Jérôme peut être fier de ce stage international, qui fut une réussite sportive et un moment plein d'émotion, auquel ont participé plusieurs délégations : le Japon, l'Espagne, le Luxembourg, l'Angleterre et la France.



Jérôme Labesse et Gabriel Berger

Au programme, trois jours de travail avec, chaque soir, un regroupement Para Judokas et judokas de l'Indre, et même un autre le 31 octobre réunissant Para Judokas et Judokas de la Ligue CVL. L'entraîneur Christophe Gagliano, médaillé de bronze à Atlanta, assurait une séance en plusieurs langues : « *On a un sport qui permet aux deux catégories d'athlètes de combattre ensemble* ». L'intérêt est de pratiquer ensemble parce qu'il y a des sensations vraiment particulières. L'échange avec d'autres nations est toujours important, et permet de se confronter à des partenaires différents qui risquent de se rencontrer en compétition.

C'est une pratique qui se fait dans tout le judo, que ce soit olympique ou paralympique. Pour autant les écarts entre des niveaux ou des physiques très différents ne peuvent pas être effacés. « *Combattre avec des valides qui vont leur poser des difficultés supplémentaires, cela va élever leur niveau pour trouver une solution malgré le handicap, compenser avec de la vitesse, avec un peu plus d'agressivité aussi parfois dans le combat et de s'adapter. Il y a certains para judo déficients visuels qui ont un niveau national et qui battent régulièrement des valides* ».



Christophe Gagliano et Cyril Jonard

Hélios Latchoumanaya, triple champion d'Europe, double champion du Monde et vice-champion paralympique en 2024, était présent à ce stage : une opportunité unique de partager le tatami avec l'un des meilleurs judokas au monde. Malgré des âges et des handicaps visuels très différents, ou encore des catégories hétéroclites, tous les judokas s'entraînent ensemble. On sait que les catégories comptent énormément en para judo, ne serait-ce qu'en raison des degrés de déficiences (ici visuelles). « *Mais c'est justement l'intérêt de ce type de stage* » assure Hélios : « *Ça nous permet d'aller chercher un niveau un peu plus élevé pour la plupart... et de progresser* ». Selon lui, le judo est le sport adapté par excellence. Seuls les déficients commencent avec les mains directement sur le kimono, et ensuite les techniques sont les mêmes. C'est très positif pour des para judokas de se mesurer à des valides et pour les valides, ça permet d'avoir des situations qui peuvent arriver parfois pour la saisie du judogi et les déplacements. Nos différences nous font progresser.

Il faut également souligner que les participants ont unanimement salué un accueil exceptionnel (hébergement, nourriture...).

J'ai trouvé des judokas très heureux et plein d'énergie avec le goût de bien faire et un enthousiasme incroyable... bravo à eux ! Et merci aux organisateurs et bénévoles qui ont œuvré.



Le 1^{er} novembre était une journée d'animation avec des tables rondes animées par de grandes championnes, dont la pertinente journaliste Céline Géraud.

Nous avons eu notamment l'honneur d'accueillir Marie-Amélie Le Fur, présidente du Comité Paralympique et Sportif Français, pour une table ronde passionnante : « Le Para et le Sport ». Elle est l'une des figures emblématiques du sport paralympique français, tant par ses performances exceptionnelles que par son engagement pour la promotion du Para Sport.



De gauche à droite, Olivier Duplan, ancien entraîneur national para judo, Marc Fleuret, président du Conseil Départemental de l'Indre et Antoine Hays, directeur du para judo à France Judo



Daniel Beaufrère et Céline Géraud



De gauche à droite, Yannick Aufray, Fabien Alphonse, Raymond Fernandez, Daniel Beaufrère et Cédric Erdevén, impliqués dans le club de Châteauroux, le CD 36 ou la Ligue CVL

Cyril, tu nous as quittés trop tôt.

Propos de **Daniel Beaufrère**
7^e dan, membre du CD 36

recueillis par **Jean Papon**
Membre du CD de l'ADJF et référent région CVL



MA VIE DE DIRIGEANT DE LIGUE...

Ma vie de dirigeant est faite d'équilibres permanents. Équilibres entre le terrain et les institutions, entre la vision stratégique et la réalité quotidienne des clubs, entre l'exigence du haut niveau et l'attention portée à l'humain.

En tant que président de la Ligue PACA de judo, je n'ai jamais conçu ma fonction comme un exercice solitaire du pouvoir. La gouvernance d'une ligue, sur un territoire aussi vaste et contrasté que le nôtre, ne peut être efficace que si elle est partagée, structurée et assumée collectivement. C'est une conviction forte.



Le bureau de la ligue joue un rôle central dans cette organisation. Il est un espace de travail, de débat et de décisions collégiales, où chacun apporte son expertise et son regard. Les orientations sont construites ensemble, dans un cadre clair, avec un souci constant de cohérence et de responsabilité. Cette méthode de travail est, à mes yeux, un gage de solidité et de crédibilité.

Cette gouvernance repose également sur une collaboration étroite avec le RAF et le DTR. Le Responsable Administratif et Financier garantit la rigueur, la lisibilité et la sécurité des décisions budgétaires. Le Directeur Technique Régional assure la cohérence sportive, pédagogique et le lien avec les dispositifs fédéraux. Nos échanges sont réguliers, directs et exigeants, dans un climat de confiance réciproque, toujours au service de l'intérêt général et du développement du judo régional.

Cette action locale s'inscrit pleinement dans une relation de travail étroite avec la Fédération Française de Judo. Depuis plusieurs années, je suis impliqué dans des dossiers fédéraux structurants, parfois sensibles, qui engagent l'avenir de notre discipline. Cette collaboration repose sur la confiance, la loyauté institutionnelle et la capacité à traiter des sujets complexes avec sérieux et discrétion.

Je suis notamment membre, depuis sa création, de la commission immobilière chargée de la vente du site de Villebon. Il s'agit d'un dossier stratégique majeur pour la Fédération, qui nécessite une approche rigoureuse, responsable et parfaitement maîtrisée. La vente d'un tel site engage des enjeux financiers, patrimoniaux et politiques importants. Y contribuer, c'est accepter le travail de fond, les contraintes juridiques, les arbitrages difficiles, et la nécessité absolue de privilégier l'intérêt fédéral sur toute autre considération.

Parallèlement à cet engagement institutionnel, je suis aussi père de deux garçons engagés à l'INSEP. Cette réalité personnelle nourrit profondément ma vision de dirigeant. Elle me rappelle chaque jour ce que représente concrètement le haut niveau : l'exigence, la pression, les sacrifices, mais aussi la construction progressive des hommes autant que des athlètes. À l'INSEP, mes fils suivent leur propre chemin, sans traitement particulier. De mon côté, j'ai appris à rester à ma place : soutenir, écouter, accompagner, sans jamais interférer.



Lionel Gigli aux côtés de Raoul Lai, 6^e dan, professeur emblématique des Bouches-du-Rhône (cf. bulletin 48)



De gauche à droite, lors de la pose de la 1^{ère} pierre du dojo solidaire de la Bricarde (cf. bulletin 41) : Nicolas Redt, directeur du Centre Social de la Bricarde, Jean-Paul Coche, 9^e dan et 1^{er} médaillé olympique français, Lionel Gigli, président Ligue PACA, Sébastien Jibrayel, adjoint au maire de Marseille chargé des sports, Sébastien Nolesini, directeur général de France Judo, Thomas Tabus, chef du SDJES 13, Claude Hamadouche, référent 1000 dojos pour le CD13, Jean-Marie Demelas, président du Kodokan Judo Marseille 13, référent 1000 dojos pour la Ligue et référent judo école pour le CD13, Lyece Choulac, conseiller municipal de Marseille.

Si je devais résumer le fil conducteur de mon engagement, je dirais qu'il tient en une ligne claire : servir le judo avec rigueur, lucidité et sens collectif. Mettre en place une gouvernance partagée, assumer les responsabilités, traiter les dossiers sensibles avec sérieux, et transmettre des valeurs sans jamais les instrumentaliser.

Si j'évoque ces responsabilités, ce n'est pas pour les mettre en avant, mais pour rappeler qu'elles s'inscrivent toujours dans un travail collectif. Les fonctions passent, les hommes aussi. Ce qui compte, c'est ce que l'on laisse derrière soi.

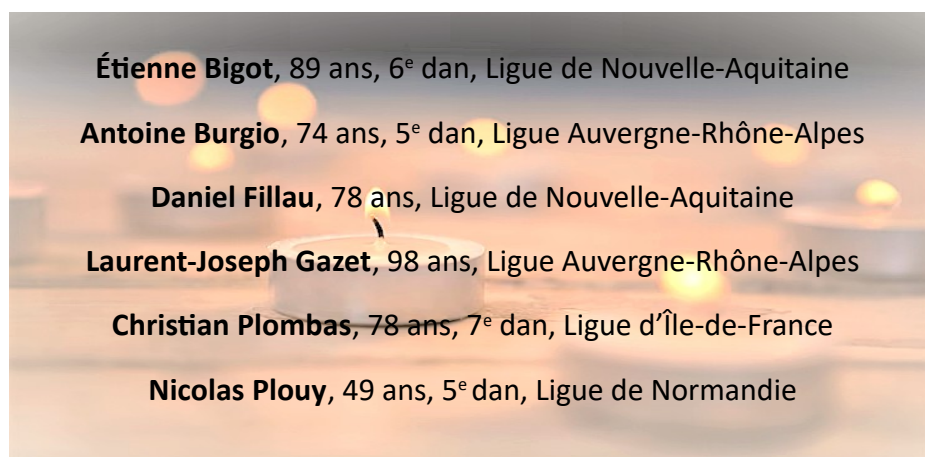
Je mesure chaque jour que le judo m'a bien plus donné que je ne pourrai jamais lui rendre. Alors j'essaie simplement de faire ma part, avec sérieux, discrétion et fidélité aux valeurs qui m'ont construit.

*Propos recueillis par **Claude Hamadouche**
Membre du CD13
Référent ADJF région PACA*



LE CARNET

Nous avons appris avec regrets le décès de...



Nos adressons nos amicales pensées et notre soutien à leur famille et à leurs proches.

AMICALE DES DIRIGEANTS DU JUDO FRANÇAIS

Fondée le 12 mars 1988, elle FAVORISE ET DÉVELOPPE LES LIENS D'AMITIÉ ENTRE SES MEMBRES.
Elle regroupe en son sein les judokas exerçant ou ayant exercé des responsabilités
au sens le plus large dans l'édifice JUDO.

UNE ÉQUIPE À VOTRE ÉCOUTE

MEMBRES DU COMITÉ DIRECTEUR & RÉFÉRENTS RÉGIONAUX

SANTRISSE Alain 06 20 05 42 78	Président alain.santrisse@sfr.fr		DUBROCA Annick 06 08 18 82 04	Réf. NA dubroca.annick@wanadoo.fr
GODET Sylvie 06 29 92 87 41	Vice-Présidente sylvie.godet@cegetel.net		HAMADOUCHE Claude 06 88 38 42 38	Réf. PACA claud.hamadouche264@orange.fr
ROCHAY Dominique 06 10 93 00 33	Secrétaire Générale superninyy@free.fr	Réf. IDF	LANZ Rodolphe 06 83 85 05 50	Réf. BFC rodolphe.lanz@dbmail.com
PRACHT André 06 64 03 62 21	Trésorier Général andregilbertpracht@gmail.com	Réf. IDF	LUBAC-SALVADOR Annie 06 25 29 84 80	Réf. AURA annie.lubac-salvador@wanadoo.fr
PAPON Jean 06 88 56 93 31	Comité Directeur jean.papon@neuf.fr	Réf. CVL	MORTUAIRE Marlène 06 85 20 43 45	Réf. HDF marlene.mortuaire@gmail.com
BOUDON Michel 06 70 34 98 20	Comité Directeur Réf. Disciplines Associées et Para Judo boudon.m@wanadoo.fr		NOLLEAU Christian 06 82 94 47 72	Réf. PDL famille.nolleau@orange.fr
			SIGNOUREL Martine 06 51 06 48 15	Réf. OCC signourel@free.fr
			À pourvoir	Réf. BR Réf. NORM Réf. GE Réf. CR Réf. DOM-TOM

CE BULLETIN EST LE VÔTRE

Nous sommes à votre écoute : si vous souhaitez...

- mettre à l'honneur une personnalité de votre région ;
- rendre hommage à une personne disparue ;
- parler d'un événement ;
- proposer un article de fond,

prenez alors contact avec votre référent régional.

Nous avons besoin d'un texte et de quelques photos (3 pages maxi en police de caractères Calibri 12). Si vous rencontrez des difficultés pour rédiger ou pour mettre en page, nous pouvons vous aider.

POUR ADHÉRER en tant que PARTICULIER, [CLIQUER ICI](#)

POUR ADHÉRER en tant que CLUB, [CLIQUER ICI](#)

POUR ACCÉDER AU SITE DE L'ADJF, [CLIQUER ICI](#)